



AMPLI INTEGRE

VINCENT SV-129

DEPUIS QU'IL S'EST IMPLANTÉ SUR NOTRE SOL, CET ALLEMAND AU NOM FRANÇAIS QUI FABRIQUE EN CHINE A BEAUCOUP FAIT PARLER DE LUI DANS LE MILIEU DE GAMME. QU'EN EST-IL POUR LES PRODUITS D'APPEL ? DIGNE MEMBRE DE CETTE TRIBU, LE SV-129 RÉPOND À CETTE QUESTION.

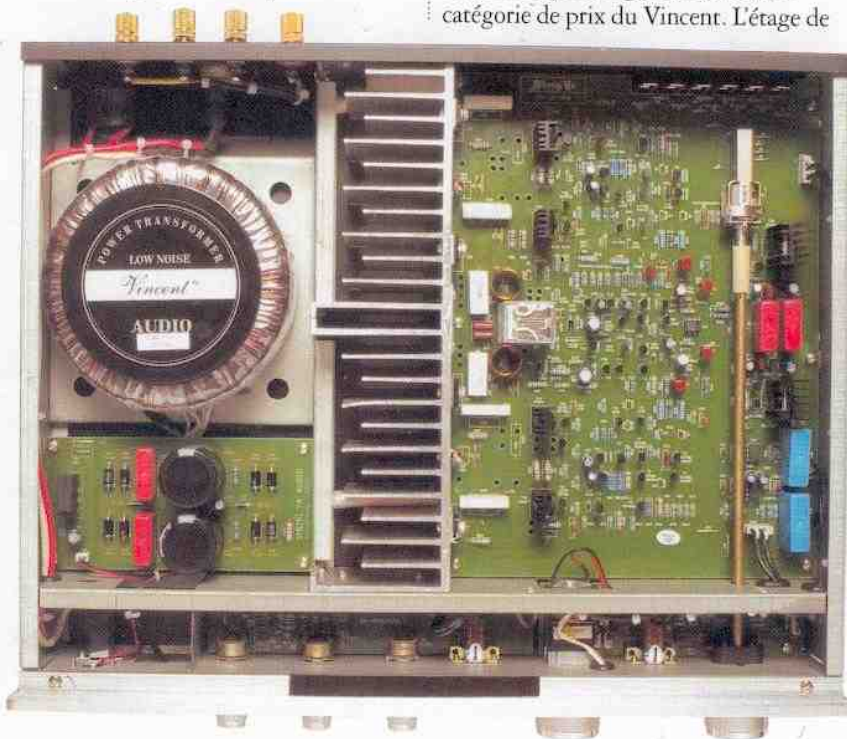
Le petit (mais tout est relatif) amplificateur intégré SV-129 marche sur les traces de ses grands frères, en affichant d'entrée de jeu une finition exemplaire pour un style à la fois sobre et réussi. Il est disponible en noir ou argent. La fabrication est soignée, comme en témoigne notamment l'épaisse façade en aluminium brossé satinée. Cette façade reçoit toute une panoplie de commandes : poussoir de mise sous tension qui clignote à la mise en marche en raison d'un circuit de temporisation, l'œil de la télécommande, trois boutons pour le réglage des tonalités et de la balance et un poussoir pour by-passer celles-ci. On trouve ensuite un superbe potentiomètre de volume, en l'occurrence un Alps à moteur, suivi d'un poussoir pour la fonction enregistrement et d'un gros sélecteur permettant de choisir entre cinq sources ligne. Le capot est en noir mat et copieusement ajouré afin d'évacuer les quelques calories dégagées par l'amplificateur. Mais que l'on se rassure, il tiédit plutôt qu'il ne chauffe car il ne fonctionne pas en classe A comme ses grands frères. A l'arrière, quatre grosses bornes de liaison dorées, sous capot plastique translucide et amovible, accueillent tout type de liaison pour les haut-parleurs. Elles offrent un excellent serrage pour les fourches, que nous considérons comme la meilleure

connexion. Un fusible et le bloc secteur IEC s'intercalent entre les bornes et les entrées de sources et la sortie enregistrement, toutes au standard RCA et dorées. Pas de prise XLR : le schéma appliqué n'est en effet pas symétrique.

Un appareil complet à la conception remarquable

La télécommande fournie avec l'appareil comporte, outre les fonctions déjà signalées, celle de muting : dans ce cas, le voyant rouge en façade clignote. Le SV-129 affiche un bon poids : un coup d'œil

à travers les fentes d'aération du capot fait entrevoir un transformateur toroïdal blindé de belles dimensions. Et justement, une solide alimentation est l'une des options principales ayant présidé à la conception de cet amplificateur. Le transformateur est un modèle toroïdal de 350 VA, largement dimensionné par rapport à la puissance nominale de l'amplificateur, donnée pour 100 watts par canal sous 8 ohms. Le courant est ensuite filtré par deux grosses capacités totalisant 20 000 mf. L'appareil dispose ainsi d'une imposante disponibilité en courant, apte à répondre immédiatement à toute sollicitation. L'autre option choisie pour faire du SV-129 un appareil performant, c'est la simplicité du schéma stéréophonique : un peu comme si l'on avait renoué avec un vieux principe, celui du fil droit avec du gain. Le circuit imprimé est en verre époxy double face, le câblage a été réduit au strict minimum. Ainsi, les entrées sont-elles soudées directement sur le circuit grâce à une barre en cuivre de très forte section reliant chacune d'entre elles au circuit sans passer par un câble. C'est une solution que l'on retrouve davantage sur des appareils haut de gamme plutôt que sur ceux de la catégorie de prix du Vincent. L'étagé de



L'intérieur de cet intégré, comme toujours chez Vincent, présente une qualité de réalisation remarquable.

FICHE TECHNIQUE

Origine : Allemagne
Prix : 650 euros
Dimensions : 43 x 10 x 33 cm
Puissance : 2 x 100 w sous 8 ohms
Réponse en fréquence :
 20 Hz - 20 kHz à +/- 0,5 dB
Rapport signal/bruit : > 90 dB
Taux de distorsion harmonique :
 < 0,1 % à 1 kHz, 0 dB

puissance repose sur une paire de transistors bipolaires japonais, référencés SA1186 et SC2837, montés en push-pull pour chacun des canaux. Si l'on cumule ces deux options, la conclusion théorique à laquelle on parvient est que cet amplificateur intégré devrait présenter des caractéristiques de nervosité, de tonus et de clarté assez remarquables. C'était en tout cas l'ambition de ses concepteurs.

Utilisation

Même si le Vincent SV-129 ne dégage pas beaucoup de chaleur, il vaut mieux le placer sur un support stable et lui donner de l'espace pour évacuer tranquillement ses calories. Ses capacités en courant étant élevées, il ne craint pas les charges complexes, mais il vaudrait mieux lui

confirme la conception rigoureuse du Vincent. On sera moins impressionné par la qualité des timbres, ces derniers nous ayant semblé manquer un peu de diversité et de constance, comme si la technique avait un peu pris le pas sur la musicalité sur les voix et sur les instruments acoustiques. Une remarque moins gênante sur de la musique moderne où la puissance et la pêche du Vincent font merveille pour reproduire avec conviction les impacts des percussions ou les délires du synthé et de la basse électrique. Car le Vincent n'est pas lymphatique, loin de là et propose



effectivement une écoute tendue et plutôt rapide dans sa catégorie. On aimerait simplement qu'il y joigne plus souvent un peu de moelleux et de velouté, pour faire ressortir le grain d'une voix chaleureuse ou le toucher subtile d'un piano. D'autant plus que la partie préamplificatrice fait bien son travail, avec une belle quantité de détails, même lorsque le message se fait plus complexe. Un appareil sain donc, dans l'absolu qui séduira avant tout ceux qui apprécient la rigueur et la puissance d'une marque qui n'a plus rien à prouver dans ce domaine-là.

PIERRE ROUGET
& ANTOINE GRESLAND



adjoindre des enceintes qui valoriseront ses qualités de clarté et de rapidité, à condition qu'elles délivrent des sonorités étoffées.

Ecoute

Avec cet amplificateur intégré de prix raisonnable, nous attendions beaucoup de Vincent. Une écoute dynamique bien sûr et des prestations dignes du blason forgé ces derniers mois autour d'un rapport qualité/prix souvent impressionnant. D'une certaine manière, la première impression confirme d'ailleurs en partie cette vision des choses, avec une puissance abondante à tous les étages, une facilité évidente à faire fonctionner des enceintes relativement difficiles qui joue à coup sûr pour lui. La bande passante est relativement étendue aux deux extrémités du spectre et le grave apparaît modulé et contrôlé jusqu'au bout des possibilités de l'appareil. L'image stéréo est plus large que profonde, ce qui offre cette sensation d'ampleur, et si la focalisation des interprètes ne se fait pas de façon chirurgicale, les effets de phase sont remarquablement respectés, ce qui

FABRICATION ★★★★★

La qualité de fabrication est au-dessus de tout soupçon, surtout si l'on considère le prix raisonnable de l'appareil.

TIMBRE ★★★☆☆

C'est dans ce domaine-là que le Vincent est le moins convaincant, avec une reproduction très ordonnée mais qui peut manquer un peu de chaleur.

IMAGE ★★★★★

Une image large et stable à tous les niveaux sonores.

DYNAMIQUE ★★★★★

La puissance du Vincent lui permet de voir venir les écarts de dynamique sans sourcilier, même sur des enceintes difficiles. C'est loin d'être souvent le cas dans cette catégorie de prix.

QUALITE/PRIX ★★★★★

Bien fabriqué, puissant et stable, le Vincent s'adresse à ceux qui veulent investir dans des enceintes au rendement modeste en préservant les qualités dynamiques qui les caractérisent.

CONFIGURATIONS POSSIBLES AVEC L'AMPLI INTEGRE VINCENT SV-129

LECTEUR
ATOLL CD50
ENCEINTES
BOSTON CR65



Plus petit modèle de la gamme Atoll, le CD50 présente déjà l'élégance et la douceur caractéristiques de la marque normande. Les Boston CR65, quant à elles, sont deux petits bijoux de technicité proposés à un prix extrêmement raisonnable. Néanmoins les petites Boston apprécient grandement d'être fermement tenues. C'est là que le Vincent fait merveille et met à profit sa puissance et sa capacité à piloter les transducteurs avec une poigne véritablement étonnante. Sous la boulette du lecteur Atoll et du SV-129, les CR65 offrent une bande passante d'une amplitude étonnante avec un grave assez profond et un impact saisissant. L'image est très large et propose une belle extension latérale.



LECTEUR CEC CD3300
ENCEINTES DAVIS KADILLAC 1

Ce lecteur très délicat se caractérise par sa chaleur et sa présence. Les nouvelles enceintes de bibliothèque de Davis Acoustics sont également des transducteurs sachant allier densité, étoffe et suavité. Réunis autour de l'amplificateur Vincent, ces deux produits permettent de constituer un système d'une très belle synergie. La douceur des deux maillons extrêmes alliée à la superbe vitalité de l'électronique nous gratifie d'une performance où l'ampleur et l'ouverture sont souveraines. Ici, le suivi rythmique est de tout premier ordre. Du grave à l'aigu, la bande passante subjective est très large. Le comportement dynamique, enfin, est particulièrement éloquent.